

POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA COMPÉTENCE STRATÉGIQUE EN TRADUCTION

VU Van Dai
Université de Hanoi (Vietnam)
daiphap@hanu.edu.vn

Résumé

Dans cet article nous proposons une démarche didactique visant à développer chez nos étudiants la compétence stratégique en traduction. Cette compétence est la capacité à comprendre avec exactitude le sens du texte original et à choisir une méthode adéquate pour le réexprimer en langue cible. Notre proposition a pour objectif d'aider les étudiants à surmonter des difficultés d'apprentissage qui se manifestent par des erreurs de compréhension et de réexpression. L'analyse des erreurs dans un corpus constitué de copies d'examen, que nous avons effectuée, a montré que les difficultés étaient importantes. Notre démarche didactique se compose de trois étapes, à savoir, aide à la compréhension, suggestion d'une méthode de réexpression et évaluation formative.

Mots-clé: traduction, compétence stratégique, démarche didactique, erreur de compréhension, réexpression.

Introduction

Dans le modèle holistique de compétence en traduction (CT), présenté en 2000 et révisé en 2003 par le groupe Pacte de l'Université autonome de Barcelone, la CT est constituée de 5 sous-compétences (bilingue, extralinguistique, instrumentale, stratégique et de connaissances en traduction), et de composantes psychophysiologiques. La sous-compétence stratégique est définie comme « des connaissances opérationnelles permettant l'efficacité du processus de traduction et la résolution des problèmes rencontrés. Il s'agit d'une sous-compétence clé qui a un impact sur toutes les autres et les met en relation étant donné qu'elle contrôle le processus de traduction ». (Hurtado Albir, 2008 : 29).

La définition précédente a bien souligné l'importance de la compétence stratégique. Il importe donc de la faire acquérir dans une formation universitaire. Mais l'acquisition de cette compétence s'avère difficile. Nous

avons relevé un bon nombre d'erreurs dans les copies d'examen d'un module d'étude. Ces erreurs se manifestent par des énoncés inintelligibles si bien que le texte traduit n'a pu assurer sa fonction communicative. Résulteraient-elles du manque de compétence stratégique ? En quelle mesure cette compétence peut-elle aider à les éviter ? Cet article a pour objectif de trouver une réponse à ces questions. D'abord nous procéderons à l'analyse des erreurs en vue de démontrer que le développement d'une compétence stratégique est indispensable pour les apprenants. Nous proposerons ensuite une démarche didactique visant à développer cette compétence chez nos étudiants vietnamiens.

1.Présentation du corpus d'étude

Nous prenons comme corpus d'étude les copies d'examen des étudiants qui ont terminé le module *Traduction 2* (niveau intermédiaire) en décembre 2023. La constitution de ce corpus est motivée par plusieurs facteurs. En premier lieu, les étudiants qui ont produit ces copies ne sont plus débutants en traduction puisqu'ils ont achevé le module *Initiation à Traduction-Interprétation* qui consiste à présenter les éléments méthodologiques de base en traduction écrite et orale et qu'ils ont passé avec succès l'examen du module *Traduction 1* (niveau débutant). Deuxièmement ils sont à la fin de la troisième année universitaire. Par conséquent leur compétence linguistique est considérée comme suffisante pour la pratique de la traduction. Enfin, le sujet d'examen de fin de ce module est intéressant (voir l'annexe) car il demande aux candidats de faire des efforts dans l'interprétation du texte original tout en s'éloignant du transcodage. Comme nous travaillons sur la compétence stratégique, ce type de texte serait une bonne illustration pour le choix d'une méthode de réexpression. Par ailleurs la limite d'un article ne nous permet pas de travailler aussi sur un corpus oral.

2.Analyse du corpus

2.1. Caractéristiques du corpus

Le corpus que nous avons constitué comprend 38 copies d'examen du module *Traduction 2*, produites par 38 étudiants en troisième année universitaire, orientés vers les métiers de traducteur/interprète. L'examen qu'ils ont passé vise une évaluation sommative car ses résultats offrent un aperçu des connaissances et des compétences acquises à la fin du module d'étude. L'examen comprend deux épreuves : traduction et interprétation. L'épreuve orale ne fera pas l'objet de cette présente étude. Le sujet d'examen exige aux candidats d'accomplir deux tâches. La première consiste à traduire un texte en français vers le vietnamien ; la seconde, un texte en vietnamien vers le français. Dans notre formation, nous enseignons la traduction dans les deux directions : du français vers le vietnamien, langue maternelle des

étudiants et du vietnamien vers le français, exercice qui est considéré comme plus difficile. La durée de l'épreuve est de 90 minutes. L'usage de dictionnaires est autorisé.

Le texte original en français comprend trois paragraphes. Le premier comporte quatre phrases ; le second, trois et le troisième, deux. Afin de faciliter la présentation de l'analyse du corpus, nous numérotons les phrases. Le texte en vietnamien comprend deux paragraphes. On trouve deux longues phrases dans le premier alors que dans le second, il y en a trois.

Du point de vue de contenu, la plupart des phrases du texte source présentent des difficultés d'interprétation.

Pour le texte en français, c'est la phrase 3 (*Il a renouvelé la légitimité du PCV jusque-là fondée sur les guerres de libération*) qui a provoqué le plus d'incertitudes aux candidats. En effet 33 sur 38 étudiants (soit 86,8%) ont commis une erreur. Le pourcentage d'erreurs liées à la phrase 4 est de 52,6% (20/38 copies). Pour la phrase 5, 17 étudiants ont pratiqué le transcodage du groupe « pays du Sud ». Concernant la phrase 7, 29 étudiants (soit 76,3%) ont proposé une traduction erronée. Les phrases 1-2 semblent faciles à comprendre car nous n'avons pas trouvé d'erreurs de sens dans les copies. Les 6, 8 et 9 n'ont pas posé de difficultés de compréhension : les erreurs dans certaines copies concernent plutôt la qualité d'expression en langue cible.

Le texte en vietnamien comporte de longues phrases, ce qui demande au traducteur de bien déterminer le lien logique entre elles, de détecter les formes lapidaires permettant d'éviter la répétition, donc la lourdeur textuelle. Sans cette analyse préalable, on tomberait facilement au piège du transcodage ou la traduction-calque. Statistiquement, pour la phrase 11, 21 sur 38 étudiants (55,3%) ont fait une traduction erronée. Concernant la 12, 23 copies sur 38 (60%) commettent des fautes. La 13 est à l'origine des erreurs de 13 copies (34%). Quant à la 14, 11 sur 38 étudiants (28%) n'ont pas compris que le complément du verbe de la proposition complétive était sous-entendu. La structure de la 15 incite un bon nombre d'étudiants à faire une traduction linéaire : les erreurs concernant cette phrase sont statistiquement les plus élevées, à savoir 31 sur 38, soit 81 %.

2.2. Analyse des erreurs

2.2.1 Erreurs de la traduction française-vietnamienne

Afin de faciliter la présentation de l'analyse, nous donnons d'abord la phrase originale numérotée, puis la traduction par nos étudiants et ensuite la transposition de la phrase traduite erronée précédée de l'astérisque (*). Le sigle ID (pour *Identité*) désigne l'auteur de cette phrase. Comme il existe un bon nombre d'erreurs, nous n'en donnons que quelques-uns.

► **P3.** *Il a renouvelé la légitimité du PCV jusque-là fondée sur les guerres de libération.*

- ID4 : Qua các cuộc chiến tranh giành độc lập Việt Nam đã tái kí hiệp định PCV.

*A travers les guerres d'indépendances, le Vietnam a signé à nouveau l'accord PCV.

- ID9 : Đổi mới cũng thay đổi bộ máy nhà nước mà trước đó chỉ lập nên để chỉ huy các cuộc chiến tranh đòi lại hòa bình.

* Le Renouveau a aussi changé l'appareil d'Etat qui était fondé pour diriger les luttes pour la paix.

- ID14 : Nó đã đổi mới hình thức hợp pháp hóa của Đảng Cộng sản dựa trên những cạnh tranh tự do.

*Il a renouvelé la législation du Parti communiste sur la base de libre concurrence.

- ID21 : Quá trình này (đổi mới) đã cải cách những hiến pháp của Đảng CS Việt Nam, những hiến pháp được thiết lập trong cuộc chiến tranh giành độc lập.

* Ce processus (Renouveau) a réformé les constitutions du Parti communiste du Vietnam, lesquelles ont été fondées lors des guerres d'indépendance.

Les erreurs précitées sont dues d'abord à la mauvaise appréciation du sens de « renouveler ». En effet, les étudiants qui les ont commises ont fait une interprétation erronée en choisissant le sens courant du mot dans le contexte vietnamien : *remplacer par une chose nouvelle et semblable*. Mais dans le texte original, ce verbe signifie plutôt *donner une validité nouvelle à...* Ensuite le mauvais décodage du sigle PCV est aussi à l'origine des erreurs. Sans une recherche documentaire pour trouver le sens exact du sigle, on s'abandonne aux incertitudes : le PCV est un accord pour ID4, l'appareil d'Etat pour ID9.

De toute évidence, la compétence linguistique de ces étudiants est insuffisante. L'amélioration de ce type de compétence s'impose en conséquence. Ce travail est d'autant plus important que notre formation universitaire vise un double objectif, l'enseignement d'une langue étrangère et l'enseignement de la traduction/l'interprétation. De plus de nombreux étudiants sont de vrais débutants en français quand ils s'inscrivent à la formation en langue française. Par conséquent le renforcement de la compétence est vraiment indispensable.

Outre les erreurs provoquées par l'insuffisance de la compétence linguistique, on trouve celles liées au manque de connaissances extralinguistiques. ID11 a produit un énoncé ininterprétable : *Cela a permis [...], de renouveler la légitimité de l'accord PCV fondée sur les guerres pour la liberté dans les pays*. Il en est de même pour l'énoncé incompréhensible proposé par ID 14 : *Il a renouvelé la législation du Parti communiste sur la base de libre concurrence*. ID21 est allé encore plus loin en impliquant qu'un parti politique a ses constitutions

fondées lors des guerres d'indépendance. Ces erreurs illustrent bien les remarques de Lederer (1986 :20) sur le rôle des connaissances extralinguistiques : « Il ne suffit pas de savoir une langue pour comprendre ce qui s'y dit et d'être à même de la traduire » et que « la langue à elle seule ne permet pas de dégager le sens et que l'on fait toujours appel à des connaissances extralinguistiques pour comprendre un énoncé linguistique ».

► **P4...** *le Vietnam est directement confronté aux rapports de force politiques et économiques.*

20 étudiants sur 38 n'ont pas bien identifié le sens de *rapport de force*. Ils ont fait pris le sens courant de *rapport*, à savoir un *compte rendu* et produit une phrase incompréhensible en vietnamien.

- ID12 : ...Viet Nam đã phải đối chất trực tiếp với những báo cáo về thể lực chính trị và kinh tế.

*...le Vietnam doit répondre directement aux rapports sur les forces politiques et économiques.

- ID15 : Việt Nam phải đối mặt trực tiếp với những báo cáo của các lực lượng chính trị và kinh tế.

*... le Vietnam doit faire face aux rapports des forces politiques et économiques.

- ID 26 : ...Việt Nam đã trực tiếp củng cố tại báo cáo chính trị và kinh tế.

*... le Vietnam s'est consolidé dans ses rapports politiques et économiques.

Dans nos activités pédagogiques, nous trouvons que la plupart des traducteurs débutants utilisent un vocabulaire usuel pour le transfert interlinguistique. Ils se confient aussi aux dictionnaires sans savoir que dans une nouvelle construction syntaxique, un mot peut avoir un sens inédit qui n'est peut-être pas mentionné par un dictionnaire. En effet le dictionnaire français-vietnamien le plus prestigieux dirigé par Le Kha Ke et al. (1988 : 974) donnent 8 significations de « rapport » mais on n'y trouve pas « rapport de force » qui désigne selon le dictionnaire de la langue française en ligne (consulté le 18 mai 2024) *l'état de la compétition entre deux personnes ou entités qui s'affrontent*. C'est ce sens qu'il faut restituer en vietnamien. Cet exemple montre que l'analyse de différents types de contexte (verbal, situationnel, socio-historique) est indispensable pour dégager un sens exact du mot ou de l'énoncé.

► **P5.** *Le Vietnam pourrait sans doute développer une diplomatie offensive pour une meilleure concertation entre les pays du Sud, en vue d'un ordre économique international plus juste.*

- ID1 : Việt Nam phải phát triển một chiến lược kinh tế chủ động nhằm một sự thống nhất với các nước Nam Á

*Le Vietnam devrait développer une stratégie économique en vue d'une unité avec les pays de l'Asie du Sud.

- ID4 : Việt Nam có thể phát triển ngoại giao mạnh mẽ để đạt được thống nhất giữa các nước phía Nam.

*...Le Vietnam, pourrait développer une diplomatie offensive pour une concertation entre les pays du Sud.

- ID11 : Không thể phủ nhận rằng Việt Nam hoàn toàn có thể áp dụng chính sách ngoại giao chủ động để thống nhất với các quốc gia phía Nam bán cầu.

* le Vietnam pourrait développer une diplomatie offensive pour s'unir avec les pays de l'hémisphère Sud.

- ID21 : Việt Nam cần xây dựng một nền ngoại giao chủ động tấn công trong khu vực Hiệp hội các quốc gia Đông Nam Á cũng như đối phó với những yêu cầu của nền kinh tế thế giới.

*Le Vietnam devrait construire une diplomatie offensive dans la région des pays d'ASEAN et faire face aussi aux exigences de l'économie mondiale.

Les erreurs précitées montrent les risques du transcodage à cause de l'incompréhension du sens des collocations. En effet, le Robert en ligne, consulté le 18 mai 2024, nous fournit les sens suivants du Sud : « *l'ensemble des régions situées dans l'hémisphère Sud. Région sud (d'un pays). Le Sud : les pays moins développés (par rapport aux pays industrialisés)* ». 16 étudiants ont bien compris en disant « pour une meilleure concertation avec les pays en développement ». Par contre, 17 étudiants comme ID4 ont choisi la traduction-calque, produisant un énoncé ambigu. En effet les destinataires de la traduction ne comprendront pas de quel Sud il s'agit.

► **P7** *Pourtant, nombreux sont ceux, au sein de la Francophonie, qui attendent de lui un apport dans la critique de cette mondialisation, dernier avatar du capitalisme.*

- ID3 : Tuy nhiên một vài nước trong Cộng đồng Pháp ngữ đã đưa ra các chỉ trích về toàn cầu hóa sau khi có chủ nghĩa tư bản.

*Pourtant quelques pays de la Francophonie ont avancé des critiques de la mondialisation après l'instauration du capitalisme.

- ID5 : Dù vậy cũng có rất nhiều các chính sách các mối quan hệ ngoại giao đặc biệt là với cộng đồng Pháp ngữ đã giúp Việt Nam không bị đẩy lùi ra khỏi quá trình toàn cầu hóa và cũng giúp Việt nam tạo dựng được mối quan hệ với các nước tư bản chủ nghĩa.

*Malgré cela, plusieurs relations diplomatiques en particulier celles avec la Francophonie ont permis au Vietnam de rester dans la mondialisation et d'établir des relations avec les pays capitalistes.

- ID28 : Tuy nhiên rất nhiều các quốc gia trong cộng đồng các quốc gia Pháp ngữ mong đợi Việt Nam phản đối tiến trình toàn cầu hóa lại là những nước chủ nghĩa tư bản kém phát triển.

* Pourtant plusieurs pays au sein de la Francophonie qui attendent du Vietnam une protestation contre la mondialisation sont des pays capitalistes moins développés.

- ID4 : Mặc dù rất nhiều những người thuộc Tổ chức Pháp ngữ đã tiến tới việc phê phán quá trình toàn cầu hóa, tiếp đó là hóa thân thành chủ nghĩa tư bản.

* Bien que plusieurs pays de la Francophonie aient critiqué la mondialisation, ils se sont transformés ensuite en capitalistes.

- ID24 : Tuy nhiên nhiều quốc gia nói tiếng Pháp lại đang chờ đợi Việt Nam góp phần vào quá trình toàn cầu hóa sau sự quay lưng của các nước tư bản.

* Pourtant plusieurs pays francophones attendent du Vietnam un apport dans la mondialisation après le refus du capitalisme.

Les erreurs ci-dessus prouvent la nécessité de renforcer la compétence linguistique des étudiants. En effet avec les trois énoncés du deuxième paragraphe, l'auteur de l'article veut dire que plusieurs pays francophones attendent du Vietnam un apport dans la critique de la mondialisation alors que jusqu'à présent, la diplomatie vietnamienne a été fort timide dans les efforts de régulation internationales. Pour comprendre ce vouloir-dire, on devra procéder à une analyse lexico-syntaxique approfondie du texte original. Cette analyse permettra d'identifier le sens des mots et les rapports syntaxico-sémantiques des énoncés tels que *sa diplomatie, timide, pourtant, ceux, attendent de lui un apport...* Sans ce travail de décodage linguistique on commettra facilement des erreurs.

2.2.2 Erreurs de la traduction vietnamien-français

Les erreurs apparaissent dans la traduction française de toutes les phrases 10-15 du texte original. Nombreuses sont des erreurs morpho-syntaxiques dues à l'insuffisance de connaissances linguistiques, par exemple *la marché; il est nécessaire que joindre à fournir-demande...* Nous reproduisons les phrases en français telles qu'elles ont été rédigées dans les copies d'étudiants afin de montrer leurs fautes de langue. Mais dans le cadre de cet article, nous nous intéressons en particulier aux erreurs de compréhension et de réexpression. On peut penser que les étudiants n'ont pas de problèmes d'interprétation car le texte est en vietnamien et porte sur la réalité socio-économique du pays. Mais nous avons effectivement relevé des erreurs de compréhension dues à une lecture linéaire. Par exemple, la traduction linéaire de la phrase 12 est la suivante :

Le marché des technologies de l'information du Vietnam, l'environnement d'investissements étrangers sont grands. C'est pourquoi la combinaison entre l'offre et la demande d'emploi,

l'association entre l'université et l'entreprise en matière de formation à l'heure actuelle sont extrêmement nécessaires.

Pour la clarté du message il convient de pratiquer une traduction équivalente comme suit :

Le Vietnam constitue un grand marché des technologies de l'information (TI) qui offre un important environnement aux investissements étrangers. Par conséquent il est indispensable à l'heure actuelle de tenir compte de la relation entre l'offre et la demande d'emploi et de créer un partenariat entre l'université et l'entreprise en formation de main d'œuvre en TI.

Les traductions erronées ci-dessous résultent de l'incompréhension de l'original et de sa traduction linéaire. En effet, sans comprendre que le marché des TI du Vietnam est grand et qu'il offre un important environnement d'investissement étranger, ID16 a fait une traduction linéaire produisant un faux sens. La solution d'ID23 (associer la formation entre les entreprises et les écoles) est le calque du groupe de mots en vietnamien.

- ID16 : Le marché de la technologie d'intelligence et l'investissement étrangère du Vietnam sont très grands. C'est pourquoi la liaison de formation entre l'école et l'entreprise est extrêmement importante aujourd'hui.

- ID23 : Aujourd'hui il est nécessaire d'allier l'offre – la demande et d'associer la formation entre les entreprises et les écoles car les grands investisseurs étrangers au Vietnam.

Pour la phrase 13, on s'attend que les étudiants en proposent une traduction équivalente, par exemple :

Un expert informaticien de Vanasa (Vietnam Software et its services Association) informe qu'à l'heure actuelle, le monde entier manque de 1,5 millions d'ingénieurs en TI et que les pays développés tels que les Etats-Unis, le Japon, l'UE sont en grave pénurie de main d'œuvre en TI. Les travailleurs du Vietnam pourront profiter de cette opportunité pour s'intégrer au marché étranger.

Mais plusieurs ont produit des phrases grammaticalement incorrectes, incapables d'exprimer avec clarté et exactitude le message original.

- ID3 : Selon un expert de l'Association entreprise logiciel du VN, le monde a l'insuffisant 1,5 millions d'ingénieurs d'information technologie.

- ID4 : Selon un expert de l'Association des entreprises d'application du Vietnam, le monde entier manque d'environ 1,5 millions d'ingénieurs technologiques. Les pays développés tels que les USA, le Japon a un fort manque.

- ID18 : Selon un expert de Vinasa dans le monde entier 1,5 millions des experts de TI a été manqué. Les pays puissants comme les E.U, le Japon et l'U.E manquent extrêmement les employés.

- ID24 : un expert de Vinasa a partagé que le monde manque d'environ 1,5 millions d'ingénieurs des technologie d'informatique, les pays développés comme les EU, le Japon, l'Europe sont manquant sévèrement.

Outre les erreurs morphosyntaxiques présentes dans toutes les phrases traduites, ID18 a fait une erreur d'interférence en calquant en français la pensée des Vietnamiens. En effet pour exprimer un procès considéré comme négatif, ils mettent devant le verbe principal un verbe semi-auxiliaire de sens dépréciatif, à savoir, *bị* (*subir*) ; par exemple, *Tôi-đói* (moi - avoir faim), énonce un fait biologique ordinaire alors que *Tôi-bị-đói* (moi-subir- faim) implique qu'il y a eu un facteur qui avait causé la faim. Par ailleurs l'auxiliaire *bi* est souvent employé pour traduire les phrases passives en français : *Il est frappé* → *Nó-bị-đánh* = lui –subir-des coups. ID18 a transformé le prédicat *thiếu* (*manquer*) en *bị thiếu* (*subir-manque*) et a appliqué la règle de la transformation passive en français pour *manquer*. Mais ce verbe ne s'emploie pas au passif, d'où l'erreur en français. D'autre part, la juxtaposition est un modèle syntaxique dominant en vietnamien. Pour exprimer un sens, on met côte-à-côte des mots en faisant souvent économie de connecteur. ID3 et ID4 ont appliqué ce modèle en disant : **1,5 millions d'ingénieurs d'information technologie ; *1,5millions d'ingénieurs technologiques.*

Avec la phrase 15, l'auteur veut exprimer cette idée :

Cependant il faudra que l'Etat, l'entreprise et l'université réalise un partenariat de formation, définissent un itinéraire précis, déterminent un objectif chiffré de formation. De plus, il convient de bien distribuer des tâches aux ministères concernés et de faire une évaluation et une promotion du secteur des TI.

Dans les copies d'étudiants, nous avons relevé les types d'erreurs suivants.

- ID3 : Mais l'Etat les écoles, les entreprises il faut coopérer, faire l'itinéraire, identifier l'échelle former, répartir la responsabilité pour évaluer et stimuler le secteur.

- ID9 : De plus le gouvernement du Vietnam s'accompagne aux écoles, aux entreprises de concevoir des politique précises, de définir le niveau de formation nécessaire, de distribuer des missions aux ministères correspondants ainsi que d'évaluer et promouvoir le développement de ce domaine.

- ID10 : De plus quant au gouvernement, il est responsable de diriger les ministères associés en même temps d'évaluer et de promouvoir le développement de ce domaine.

- ID36 : Pourtant ce qui pose problème c'est une relation étroite nécessaire entre l'Etat, les universités et les entreprises en vue de lancer des projets précis, de définir l'échelle exigée des formations professionnelles, de décentraliser les responsabilités aux ministères concernés ainsi d'effectuer des évaluations pour avancer ce secteur.

L'observation de ces erreurs nous permet de dire que l'incompréhension du sens des mots ou groupes de mots de l'original conduit inévitablement au transcodage. Par exemple, le groupe « *quy mo dao tao* » dont le premier constituant *quy mo* signifie littéralement *la taille* ou *la grandeur* d'une chose, d'un objet. En combinant avec *dao tao* (formation), le groupe renvoie à l'aspect quantitatif d'une formation, d'où notre proposition de traduction : *un objectif chiffré de formation*. La plupart des étudiants (31 sur 38) ont compris de travers qu'il s'agit du niveau de formation. Influencé par le modèle syntaxique de juxtaposition en vietnamien, ID3 a pratiqué le mot-à-mot - *échelle former*.

L'interprétation de la collocation *vấn đề là ở chỗ* semble aussi difficile. Littéralement elle signifie *le problème réside en ce que* mais dans le contexte de l'original, elle exprime ce sens : *ce qu'il faut faire, c'est...* ID36 n'a pas pu saisir ce sens et a proposé de dire en français : *Pourtant ce qui pose problème...* L'étudiant a fait un contre-sens car ce qui est énoncé après cette locution exprime la cause du fait réalisé alors que l'auteur parle de ce qu'il faut faire afin de développer le secteur de TI au Vietnam.

3. Pour développer une compétence stratégique en traduction

3.1. Définition de la compétence stratégique

Avant de proposer une démarche didactique visant à développer la compétence stratégique en traduction, nous aimerions avancer une définition de ce concept. Dans notre conception, la compétence stratégique est la capacité à comprendre avec exactitude le sens du texte source et à choisir une méthode adéquate pour le réexprimer en langue cible. Une méthode adéquate est celle qui permet à la fois de restituer fidèlement le message original et de produire un texte d'arrivée compréhensible pour les lecteurs visés.

Le choix des méthodes de traduction a été abordé dans des recherches traductologiques antérieures. Lederer (2005 : 79) distingue deux modes de réexpression du sens : « par équivalences et par correspondances ». Pour cette auteure, « les correspondances s'appliquent de façon générale aux nombres, aux appellations et aux termes techniques monoréférentiels ». Ainsi l'utilisation de la réexpression par correspondances est limitée. Pourtant l'auteure a confirmé « qu'une des caractéristiques les plus récurrentes des textes traduits est la coexistence constante d'équivalences et de correspondances ».

L'établissement des correspondances entre les mots des langues est à rapprocher de la traduction littérale. Selon Delisle (1999 : 86), « la traduction littérale est une stratégie de traduction qui consiste à produire un texte d'arrivée en respectant les particularités formelles du texte de départ et qui est habituellement conforme aux usages de la langue d'arrivée du point de vue grammatical ». Pour cet auteur la littéralité est choisie lorsque « le traducteur

préfère accorder la primauté au dépaysement et réexprimer le texte de départ au plus près de sa forme originale ».

La traduction littérale est donc possible dans la réexpression mais de l'avis général des théoriciens et praticiens, il faudrait l'appliquer avec mesure. En effet dans beaucoup de cas cette méthode est inacceptable puisqu'elle produit un faux sens, un sens inintelligible (un non-sens) ou un sens difficile à comprendre pour les lecteurs cibles. Par exemple, la traduction littérale ci-après de deux proverbes vietnamiens est incompréhensible pour les étudiants étrangers du programme de double diplôme de master en études francophones organisé par notre université de Hanoi :

- (a) Môt giọt máu đào hơn ao nước lã. Mot-à-mot : une-goutte-sang-rouge-mieux- un-étang-eau. Littéralement : *Une goutte de sang vaut mieux qu'un étang d'eau.*
- (b) Cáo chết ba năm quay đầu về núi. Mot-à-mot : Renard-mort-déjà-trois-ans-tourner-tête-vers-montagne. Littéralement : *Même trois ans après sa mort, le renard tourne toujours la tête vers la montagne.*

Nous leur avons fait une traduction équivalente, le message leur est alors devenu limpide :

- (a') Les liens du sang sont les plus précieux des liens.
- (b') La nostalgie de son pays natal est perpétuel.

En bref, il conviendrait de donner la priorité aux équivalences afin d'assurer la fonction communicative du texte traduit. En d'autres termes, la réexpression par équivalences serait adéquate pour la plupart des tâches de traduction. Par contre, la traduction littérale pourrait s'appliquer dans des cas limités comme ceux indiqués par Lederer. Nous en ajouterions un. Ce serait une littéralité intentionnelle en vue du rayonnement de la culture nationale ou régionale. Par exemple, l'expression « les dragons asiatiques » désigne les économies émergentes en Asie. L'expression équivalente en français sera « les tigres asiatiques ». Mais on peut procéder à la littéralité afin de conserver une couleur locale, un trait culturel asiatique en mettant une note explicative de l'expression retenue. D'autre part, au cas où les concepts véhiculés par les langues seraient universels donc intelligibles pour tout le monde, on peut avoir recours à la traduction littérale qui contribuera alors à l'enrichissement des langues et cultures en contact. Par exemple, le proverbe français « donner la brebis à garder au loup » qui signifie « *Confier la garde de quelque chose ou de quelqu'un à une personne dont on devrait se méfier* » peut être réexprimé en vietnamien de deux façons :

- par équivalences : *gửi trứng cho ác* (donner des œufs à garder au corbeau ; au Vietnam, les corbeaux sont réputés manger des œufs et poussins).

- par correspondances : *gũi cừu cho sói* (donner-brebis-garder-au loup).

Universellement les loups sont connus pour leurs attaques contre les moutons. La restitution par correspondances serait alors compréhensible pour les lecteurs vietnamiens. Ils apprennent par ailleurs une nouvelle expression qu'ils pourraient réemployer dans leur conversation quotidienne. C'est dans ce sens que la traduction littérale est un moyen d'enrichissement linguistique.

3.2. Démarche didactique pour le développement de la compétence stratégique

Cette démarche se compose de trois étapes : aide à la compréhension du sens, suggestion d'une méthode de réexpression et évaluation formative.

3.2.1. Aide à la compréhension du sens

Pour Lederer (2005 :77), « le phénomène de base est la compréhension du sens d'un texte, compréhension qui va bien au-delà de celle d'une langue ». L'auteure a aussi conclu que sans la compréhension, la traduction est impossible. Pendant nos cours pratiques, nous avons constaté que nos étudiants faisaient des efforts afin de comprendre un texte source. Mais plusieurs ne sont pas parvenus à atteindre cet objectif pour différentes raisons. Il incombe donc aux enseignants de leur apporter de l'aide. Mais comment effectuer cette tâche ?

Dans notre situation pédagogique où l'enseignement de la traduction est parallèle à celui de la langue, l'amélioration de la compétence linguistique des étudiants-traducteurs est primordiale. Pour les aider à comprendre un texte, nous leur demandons d'effectuer les opérations suivantes : Décodage linguistique ; Analyse de différents types de contexte afin de saisir le sens ; Recherche documentaire pour comprendre les éléments extralinguistiques ou les termes techniques.

Le décodage linguistique, premier pas vers la construction du sens, consiste à réaliser une analyse lexico-syntaxique du texte. L'analyse lexicale a pour objectif d'identifier la signification de tous les mots et les locutions employés dans le texte source permettant ainsi de faire une première hypothèse de sens. Il se peut qu'on ne connaisse pas de mots nouveaux, on peut alors avoir recours à un dictionnaire bilingue. L'analyse syntaxique vise à détecter les rapports syntaxiques, donc sémantiques des unités linguistiques. Par exemple, la phrase 1 de notre corpus : *Le Doi moi a ouvert le Vietnam au monde et a accéléré son développement*. Les étudiants devront reconnaître que le verbe *ouvrir* au passé composé a deux compléments : *le Vietnam* et *au monde* et que dans le groupe nominal *son développement*, *son* signifie *le développement du Vietnam*. Dans la phrase 7, l'analyse syntaxique permettra de dégager des formes anaphoriques telles

que *nombreux sont ceux* pour *nombreux sont les pays*, au sein de la Francophonie, qui attendent de lui pour qui attendent du Vietnam

L'analyse de différents types de contexte, qui suit le décodage linguistique, est une étape incontournable puisque cette analyse infirme ou confirme les premières hypothèses de sens car c'est le contexte qui confie un sens aux mots. Lors de cette étape, l'enseignant attire l'attention des étudiants que la plupart des erreurs proviennent de la confiance totale aux significations données par un dictionnaire ou de la non-prise en compte du contexte linguistique et situationnel. Le contexte de la phrase 1 dans laquelle a été employé *ouvrir* lui a donné ce sens : *donner à quelqu'un l'accès à quelque chose*. Dans celui de la phrase 3, *renouveler la légitimité du PCV* exprime ce sens : *donner une validité nouvelle au PCV*. Les erreurs liées à la réexpression de la collocation *rapport de force* sont également dues à la non-prise en compte du contexte linguistique.

Enfin la recherche documentaire est indispensable puisqu'il existe toujours un écart entre les connaissances fournies par le texte source et celles des traducteurs. Comme « la compréhension va au-delà de celle d'une langue », il est essentiel de réduire cet écart. A l'ère de la 4^e révolution industrielle, les outils d'aide à la traduction ne manquent pas. Il suffit de faire une recherche sur Internet pour savoir la signification de PCV, OMC, les pays du Sud, et Vinasa. Le phénomène de la mondialisation est aussi bien expliqué par les dictionnaires en ligne, par exemple, le Robert en ligne fournit les informations suivantes : « spécialement, la mondialisation est un phénomène d'ouverture des économies nationales sur un marché mondial, entraînant une interdépendance croissante des pays ». La recherche documentaire devrait donc devenir une pratique courante des étudiants.

3.2.2. Suggestion d'une méthode de réexpression

Tout d'abord l'enseignant rappelle à ses étudiants que l'incompréhension du texte de départ conduit facilement au transcodage produisant une traduction inintelligible. Par conséquent on devrait s'assurer de sa compréhension. Ensuite, il leur propose de choisir une méthode de réexpression adéquate en tenant compte *i)* de *la fonction du texte d'arrivée* et *ii)* du *lectorat visé*. Concernant le facteur *(i)*, si le texte original vise plutôt un but informatif, on peut opter pour une réexpression par équivalences. S'il se focalise sur l'aspect esthétique, la traduction littérale serait possible sous réserve que le texte d'arrivée soit accessible avec des notes explicatives. Le facteur *(ii)* influencera de façon déterminante sur la méthode de réexpression. En effet, chaque lectorat a ses particularités linguistiques et culturelles. Pour être compréhensible, le texte traduit devrait donc s'adapter à chaque public visé. L'adaptation consiste à éliminer des éléments d'exotisme apportés par la littéralité et à remplacer une réalité socio-culturelle par une autre jugée

équivalente dans la culture d'accueil. Par exemple, dans leur traduction française du roman de Nguyen Khac Truong, Gillon et Minh Yen ont remplacé l'expression de comparaison en vietnamien « người đã như con hạc thờ » (maigre comme une grue devant l'autel des ancêtres) par l'expression française « maigre comme un clou » :

Suốt ngày được sửa gáy vít đầu thiên hạ mà Tám vẫn không đủ vất vả đút miệng. Người đã như con hạc thờ, lại một vợ bốn con, quanh năm hết dật tạm lại vay nóng. (Nguyen Khac Truong, 1990 : 16)

Mais avec ce métier qui consistait à rendre les autres plus beaux, le pauvre Tám avait lui bien du mal à vivre. Maigre comme un clou, Tám avec sa femme et ses quatre enfants, était toujours dans le besoin, cherchant d'un bout de l'année à l'autre quelques dong à emprunter ça et là. (Gillon et Minh Yen, 1996 : 20)

L'adaptation est ici nécessaire, la littéralité étant incompréhensible pour le lectorat francophone. En effet l'installation d'une grue au dos d'une tortue à chaque côté d'un autel ancestral est une pratique traditionnelle au Vietnam. La grue symbolise le Ciel ; la tortue, la Terre. L'image de la grue sur le dos de la tortue incarne l'harmonie, la longévité.

L'enseignant peut lancer un débat sur le choix de méthode de transfert du sens. Nous avons demandé de traduire l'énoncé suivant : *Đội tuyển bóng rổ quốc gia Việt Nam tham dự SEA Games lần đầu tiên sau một thập kỷ bằng nguồn vốn xã hội hóa.* Les étudiants ont tous proposé de dire en français : *L'équipe nationale de basketball du Vietnam participe aux Jeux d'Asie du Sud-Est pour la première fois après une décennie avec un fonds socialisé.*

Nous leur avons posé cette question : Les lecteurs francophones pourront-ils comprendre le concept de « fonds socialisé », résultat de la traduction littérale du vietnamien ? Comme les étudiants ont du mal à répondre, nous leur avons demandé de faire une recherche documentaire pour qu'ils comprennent avec exactitude ce que signifie la *socialisation* en contexte vietnamien. La réponse attendue est qu'à la différence des significations du mot en français, la *socialisation* en vietnamien signifie la mobilisation du financement non public pour contribuer à développer les secteurs socio-économiques dont l'Etat détenait le monopole, par exemple, l'éducation, la médecine... La solution finale attendue sera la suivante : *L'équipe nationale de basketball du Vietnam participe aux Jeux d'Asie du Sud-Est pour la première fois après une décennie grâce à un financement non public.*

Il est aussi possible d'analyser des exemples tirés des traductions publiées afin de montrer les risques du calque lexical ou syntaxique. Nous avons pris un énoncé du roman *Lolita* de Vladimir Nabokov et sa traduction littérale en vietnamien, proposée en 2012 par Duong Tuong, un traducteur connu au Vietnam :

She was Dolly at school. She was Dolores on the dotted line. But in my arms she was always Lolita.

Trên dòng kẻ bằng những dấu chấm, em là Đô-lô-rê, nhưng trong vòng tay tôi em là Lolita. /Elle était Dolly à l'école. Elle était Dolores sur les pointillés. Mais dans mes bras, elle était toujours Lolita.

Discutant de cette traduction littérale, les étudiants étaient d'accord que « sur les pointillés » était incompréhensible pour le lectorat vietnamien. Nous leur avons suggéré d'imaginer des contextes où serait employée cette locution et de réexprimer son sens par équivalences. Leurs propositions de reformation de la même idée telles que *dans les documents administratifs, dans son livret scolaire, dans son acte de naissance ...* sont acceptables car elles sont plus claires que l'expression calquée.

3.2.3 Pratique d'une évaluation formative

Nous proposons d'appliquer dans les cours pratiques, une évaluation formative au service de l'apprentissage et de la progression des étudiants. Les erreurs de traduction font l'objet de cette forme d'évaluation. Si la présence des erreurs en évaluation sommative constitue pour le correcteur un indicateur de sanction (il enlèvera une partie de la note finale en fonction de la gravité des erreurs), elles montrent par contre en évaluation formative que les étudiants rencontrent des difficultés d'apprentissage et qu'ils n'atteignent pas la ou les compétence (s) visée (s) par la formation. Pour améliorer la performance des étudiants, il est essentiel pour l'enseignant d'indiquer et expliquer les erreurs. Dans nos activités pédagogiques, nous constatons que souvent les étudiants ne sont pas capables de découvrir eux-mêmes leurs erreurs. Par conséquent, la mise en évidence des erreurs est indispensable.

Ensuite il est également nécessaire d'en indiquer l'origine. En utilisant un discours pédagogique clair, l'enseignant retrace le cheminement des erreurs commises. Il explique par exemple que cette erreur de sens est due au recours aux significations d'un mot ou groupe de mots données par un dictionnaire alors que le mot ou le groupe de mots a pris en contexte un autre sens. L'enseignant indique également que l'erreur résulte du manque de connaissances extralinguistiques ou de l'inconvenance de la méthode de réexpression choisie si c'est le cas. Pour lui ce qui importe c'est que les étudiants comprennent leur erreur et arrivent à les corriger. Dans la réalité pédagogique, seuls les meilleurs sont capables de proposer une correction et le plus souvent c'est l'enseignant qui donne une solution finale. Il se peut que les étudiants ne comprennent pas la solution proposée par l'enseignant. Celui-ci devrait alors leur expliquer la pertinence de sa traduction. L'évaluation formative ne vise pas à faire apprendre par cœur des solutions comme des recettes de cuisine mais à développer et renforcer un savoir-faire opérationnel dans diverses tâches de traduction. La justification de la solution choisie est donc plus importante que la solution elle-même. Dans le traitement des erreurs, l'enseignant évite des inductions issues de son jugement telles que

« C'est un faux sens » ; « Vous avez fait un contre-sens ». Il demande aux étudiants de réfléchir de façon autonome sur la manière dont ils peuvent rectifier leurs erreurs plutôt que rester dépendants du corrigé du professeur.

L'enseignant joue enfin le rôle d'arbitre quand il y a une grande divergence dans les traductions d'étudiants. Ainsi en évaluation formative, l'erreur ne conduira pas uniquement à une sanction mais aussi à une nouvelle intervention pédagogique visant à consolider les connaissances et à améliorer la performance traductionnelle des étudiants.

Conclusion

Dans cet article nous avons insisté sur la nécessité de développer chez les étudiants-traducteurs une compétence stratégique qui correspond à la capacité à comprendre avec exactitude le sens du texte original et à choisir une méthode adéquate pour le réexprimer en langue cible. La compréhension est primordiale pour tout traducteur. C'est une chose indéniable. Mais c'est une tâche difficile pour des traducteurs novices qui, faute de compréhension, tombent facilement au piège du transcodage ou de la traduction-calque. L'analyse d'un corpus d'erreurs que nous avons effectuée a démontré que l'incompréhension était due d'une part à une compétence linguistique insuffisante, et d'autre part, au manque de connaissances extralinguistiques.

Pour aider à surmonter les difficultés d'apprentissage, nous avons proposé une démarche didactique composée de trois étapes, à savoir, aide à la compréhension du sens, suggestion d'une méthode de réexpression et évaluation formative. Appliquée dans nos cours pratiques, cette démarche didactique semble donner satisfaction aux étudiants qui se sentent mieux guidés dans leur apprentissage. Nous devons effectuer une étude longitudinale pour vérifier encore l'efficacité de la démarche. Pour le moment il est possible de dire que nous sommes sur la bonne voie.

Bibliographie

Ballard, Michel (2006) : « La traduction: entre enrichissement et intégrité », in Michel Ballard (eds.) *La traduction, contact de langues et de cultures (2)*, Arras, Artois Presses Université, pp.161-176.

Delisle, Jean (1980) : *L'analyse du discours comme méthode de traduction: initiation à la traduction française de textes pragmatiques anglais: théorie et pratique*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa.

Delisle, Jean, Lee-Jahnke, Hannelore et Cormier, Monique C. (1999) (sous la direction de) : *Terminologie de la traduction*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamin Publishing Company.

- Delisle, Jean et Fiola, Marco A. (2013) : *La traduction raisonnée. Manuel d'initiation à la traduction professionnelle de l'anglais vers le français*. 3e éd., Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa.
- Durieux Christine (1991) : « Liberté et créativité en traduction technique » in Marianne Lederer et Fortunato Israël (eds.), *La liberté en traduction*, Paris, Didier Erudition, pp169-189.
- Guidère, Mathieu (2010) : *Introduction à la traductologie*, 2è éd., Bruxelles, de boeck.
- Hurtado Albir, Amparo (1990) : *La notion de fidélité en traduction*, Paris, Didier Erudition.
- Hurtado Albir, Amparo (2008) : « Compétence en traduction et formation par compétences », *TTR* 21 (1). 17-64. <https://doi.org/10.7202/029686ar>.
- [Lederer](#), Marianne (2005) : « la place de la théorie dans l'enseignement » dans F. Israel et M. Lederer (eds.) *la Théorie Interprétative de la Traduction. III. de la formation... à la pratique professionnelle*, Paris-Caen, [lettres modernes minard](#), pp.75-83.
- Le Kha Ke et al. (1988) : *Dictionnaire français-vietnamien*. 2è éd., Hanoi-Paris, Comité des sciences sociales de la R.S du Vietnam et Agence de coopération culturelle et technique.
- Nabokov, Vladimir (2012) : *Lolita*. [orig. Lolita]. Traduit par Duong Tuong, Hanoi, Nhã Nam.
- Nguyen, Khac Truong (1996) : *Des hommes et autant de fantômes et de sorciers*, [orig. Mảnh đất lắm người nhiều ma], Traduit par Gillon, Jeanine et Minh Yen, Hanoi, Editions Thế Giới.
- Pacte (2000) : « Acquiring Translation Competence: Hypotheses and Methodological Problems in a Research Project », in A. Beeby, D. Ensinger and M. Presas (eds.) *Investigating Translation*, Amsterdam, John Benjamins, pp.99-106.
- Pacte (2003) : « Building a Translation Competence Model » in F. Alves (eds.), *Triangulating Translation: Perspectives in Process Oriented Research.*, Amsterdam, John Benjamins, pp. 43-66.
- Seleskovitch, Danica, Lederer, Marianne (1986) : *Interpréter pour traduire*. 2è éd., Paris, Didier Erudition.

Annexe

Examen de fin semestre Traduction 2

Date : 29.12.2023 - Durée : 90 min

autorisés

1. Traduisez en vietnamien

Pour une doctrine du Vietnam sur la mondialisation ?

(1) Le Dôï moi a ouvert le Vietnam au monde et a accéléré son développement. (2) Il a été porteur de sens pour la population qui voyait son niveau de vie s'améliorer. (3) Il a renouvelé la légitimité du PCV, jusque-là fondée sur les guerres de libération. (4) Mais du fait de cette ouverture et de la réduction des protections de son économie (et son adhésion prochaine à l'OMC l'obligera à les réduire encore), le Vietnam est directement confronté aux rapports de force politiques et économiques.

(5) Le Vietnam pourrait sans doute développer une diplomatie offensive pour une meilleure concertation entre les pays du Sud, en vue d'un ordre économique international plus juste. (6) Sa diplomatie a été jusqu'à maintenant fort timide dans les efforts de régulation internationale de la mondialisation. (7) Pourtant, nombreux sont ceux, au sein de la Francophonie, qui attendent de lui un apport dans la critique de cette mondialisation, dernier avatar du capitalisme.

(8) Avec son adhésion à l'OMC, le Vietnam doit redéfinir sa place dans le monde, dans les relations internationales et les institutions mondiales. (9) Car, avec son histoire et ses objectifs de développement, il peut être un élément important dans l'évolution des relations économiques et politiques internationales.

2. Traduisez en français

Nhân lực IT

(10) Trong lĩnh vực công nghệ thông tin, Việt Nam có tiềm năng hợp tác với các đối tác nước ngoài rất tốt. (11) Vì vậy phải làm sao để có thể thu hút nhiều hơn nữa các nhà đầu tư nước ngoài cùng tham gia đào tạo nguồn nhân lực trong nước. (12) Thị trường công nghệ thông tin, môi trường đầu tư nước ngoài tại Việt Nam rất lớn nên sự kết hợp cung - cầu, liên kết đào tạo giữa nhà trường và doanh nghiệp trong thời điểm hiện nay là cực kỳ cần thiết.

(13) Một chuyên gia của Hiệp hội Doanh nghiệp phần mềm Việt Nam (Vinaso), cho biết: cả thế giới hiện đang thiếu khoảng 1,5 triệu kỹ sư công nghệ thông tin. (14) Các nước phát triển mạnh như Mỹ, Nhật Bản, EU... đang thiếu hụt trầm trọng, đây chính là tiềm năng và cơ hội cho lao động công nghệ thông tin Việt Nam có thể vươn ra thị trường nước ngoài. (15) Tuy nhiên, vấn đề là ở chỗ Nhà nước, nhà trường và doanh nghiệp phải gắn bó với nhau, đưa ra lộ trình cụ thể, xác định được quy mô đào tạo cần thiết,

phải phân công trách nhiệm giữa các bộ, ngành liên quan cũng như cần phải đánh giá, thúc đẩy lĩnh vực này phát triển.